



7400, place Cointerel  
Anjou, Québec  
H1M 1E7

Bulletin des Archambault d'Amérique  
no 71, Mai 2006

## DES ARCHAMBAULT, COUNTRY STYLE



Gilles Archambault, *Bob Abrams*, aquarelle originale, 28" x 22".

**Bulletin 71**

**Rédaction**

Pierre Archambault

**Révision**

Jacques Archambault

**Mise en page**

Diane Chabot

**Collaboration**

André G. Archambault

Daniel Archambault

Richard Archambault

**Traduction**

Carole Archambault	Aylmer
Christine Archambault	Montréal
Jacques O. Archambault	Mont-Saint-Hilaire
Roger Archambault	Abbotsford, C.-B.
Lucienne Tong	Sault-Ste-Marie, Ont.

**Téléphonez-nous**

Richard Archambault

(514) 697-2439

Richardar1@hotmail.com

**Visitez notre site Internet**

[www.archambaultdamerique.com](http://www.archambaultdamerique.com)

**Sommaire**

- Des Archambault, Country style ..... 3
- Joseph Archambault, propriétaire de ranchs . 5
- Jean Archambault ..... 6
- Une épée de la Confédération... ..... 7
- George N. Archambault..... 7
- Florissant (Missouri) ..... 8
- Les sœurs Archambault à l’orphelinat ..... 10
- Une cinéaste aux présentations contemporaines : Louise Archambault ..... 11
- Bernard Archambault ..... 12
- Hydro-Québec rend un hommage à l’ingénieur Jean-Jacques Archambault ..... 14
- Rubrique nécrologique ..... 15
- La vie mouvementée du marchand... ..... 16
- Gaspard Archambault, ingénieur civil..... 18

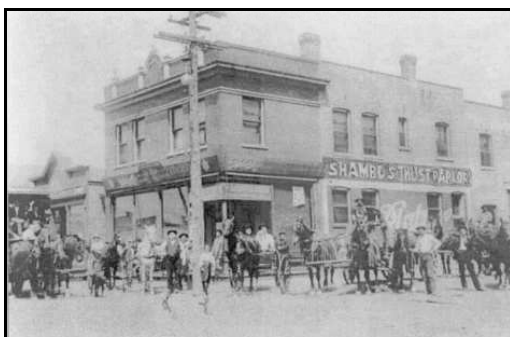
Tous droits de reproduction, d’édition, d’impression, de traduction, d’adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l’autorisation écrite de *Les Archambault d’Amérique*.

## DES ARCHAMBAULT, COUNTRY STYLE

### Les saloons

Au royaume du bétail, les cowboys étaient rois, à cheval dix-huit heures par jour. Ils devaient surveiller et protéger sans relâche d'immenses troupeaux contre les Indiens et les brigands. Chaque fin de mois, ils se rassemblaient pour dépenser leur maigre paye de 25 dollars dans les saloons, dont le *Buffalo Hump Saloon*, propriété d'Ed. Archambault à Laurin, au Montana. Le saloon était au rez-de-chaussée et la salle de danse au premier étage.

Vers 1900, Joseph-Napoléon Archambault (*Shambo*), originaire du Québec, époux de Minnie Bessette et fils de Joseph Archambault (*Shambo*) et de Julia Boucher, possédait un saloon à Chicago, le *Shambo Thirst Parlor*. Un des frères de Joseph, époux de Julia Boucher, Alfred Archambault, s'est marié à l'église Sacré-Cœur de Montréal, le 6 juin 1899 à Marie Exilia Azélia Gagnon



Le Shambo Thirst Parlor

Après avoir vendu son établissement, Joseph-Napoléon s'installe sur une ferme à Baldwin, Spanish Fort, Alabama.



Intérieur du saloon

### Le country

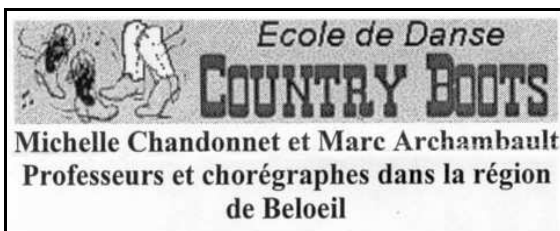
Que ce soit sur le plan des festivals avec leurs rodéos, ou sur celui de la musique et de la danse, le phénomène *country* a atteint au Québec une ampleur et une popularité considérables. Depuis quelques décennies on trouve de plus en plus d'écoles de danses *country*, dont l'école *Country Boots*, créée par Michelle Chandonnet et Marc Archambault, fils de Jean-Jacques et de Yolande



La maison de Baldwin

Asselin, de la région de Beloeil. Michelle et Marc sont des professeurs assidus au festival western de Sainte-Tite, en Mauricie, l'un des événements majeurs de l'année touristique du Québec et expression par excellence de la culture *country*.

Après trois ans de cours de danse sociale, Marc Archambault découvre en 1991 un autre genre de



danse qui va changer sa vie, la danse *country*. Dès 1992 on lui demande d'enseigner son nouveau passe-temps et c'est avec passion qu'il accepte le défi. Il y met son talent et son énergie. En 1994, il rencontre Michelle Chandonnet, une passionnée de la danse, et en 1995, elle se joint à Marc. À cette époque, comme les sites Internet spécialisés dans le *country* ne sont pas encore vraiment connus, pendant deux ans, tous les mois, ils se rendent aux États-Unis pour y suivre des leçons particulières, spécialement des danses de partenaires. Après chacune des leçons d'une durée de trois heures, ils reviennent au pays, ayant appris une dizaine de danses.

C'est en 1997 que Michelle et Marc décident de chorégrapier leurs premières danses ; une danse en ligne, *Love Starts Talkin'*, et une danse de partenaires, *Cowboy Cadillac*. Six ans ont passé et ils vont de succès en succès, la famille ne cessant pas de grandir. Aujourd'hui, ils ont une soixantaine de chorégraphies à leur crédit et grâce au réseau Internet, leurs créations sont dansées dans le monde entier. Ils possèdent d'ailleurs leur propre site sur lequel on peut trouver tous les renseignements sur les danses, les artistes *country*

dans le monde, les chorégraphies ainsi que les événements spéciaux relatifs à l'univers *country*. Au début de l'an 2000, la popularité de leurs chorégraphies ne cesse de grandir, ce qui les amène à donner leur premier atelier, un mégacours contenant huit danses et de nouvelles chorégraphies. C'est grâce à ce premier atelier qu'ils se sont fait connaître aux États-Unis et en Europe. Un tel succès demande beaucoup de travail, ils ont de moins en moins de temps à consacrer à la famille et aux distractions. C'est donc pour cette raison qu'à l'été 2001, ils songent à abandonner l'enseignement. Leurs élèves depuis huit ans, plutôt que de les voir arrêter d'enseigner, leur suggèrent l'idée d'un cours par mois.

C'est ainsi qu'est née la formule que bon nombre de danseurs connaissent aujourd'hui, l'atelier de danse mensuel de *Country Boots* : deux danse en ligne et deux danses de partenaires parmi lesquelles on trouve une toute nouvelle chorégraphie, présentée par ses auteurs Marc et Michelle. À voir la popularité de leur formule, nul doute qu'elle contribue largement à unifier les danses au Québec, puisque plus de trente écoles y participent.

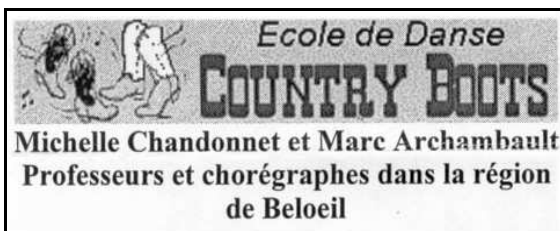


#### *Saviez-vous que...*

... Léonard Wilfred Archambault né en 1925 à Pittsfield (Mass.), fils de Roland-Paul et de Marie- A. Paulhus, participe avec son épouse Clara Masino, aux activités du « Western Dance Club ». Ils en sont secrétaires.

Gilles Archambault (page couverture), fils d'André et de Lucille Fortin, a étudié à l'école des Beaux-arts de Montréal et au Famous Artist School de New-York. Il a travaillé comme photographe dans de nombreux studios publicitaires à Montréal. Il a par la suite délaissé la photographie pour l'aquarelle. Il habite Oka avec son épouse Manon Larchevêque et ses deux enfants. Ses aquarelles figurent dans de nombreuses collections privées et corporatives à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe et le Moyen-Orient.

Visitez le site Internet : [www.artandnature.com/archambault.html](http://www.artandnature.com/archambault.html)



danse qui va changer sa vie, la danse *country*. Dès 1992 on lui demande d'enseigner son nouveau passe-temps et c'est avec passion qu'il accepte le défi. Il y met son talent et son énergie. En 1994, il rencontre Michelle Chandonnet, une passionnée de la danse, et en 1995, elle se joint à Marc. À cette époque, comme les sites Internet spécialisés dans le *country* ne sont pas encore vraiment connus, pendant deux ans, tous les mois, ils se rendent aux États-Unis pour y suivre des leçons particulières, spécialement des danses de partenaires. Après chacune des leçons d'une durée de trois heures, ils reviennent au pays, ayant appris une dizaine de danses.

C'est en 1997 que Michelle et Marc décident de chorégrapier leurs premières danses ; une danse en ligne, *Love Starts Talkin'*, et une danse de partenaires, *Cowboy Cadillac*. Six ans ont passé et ils vont de succès en succès, la famille ne cessant pas de grandir. Aujourd'hui, ils ont une soixantaine de chorégraphies à leur crédit et grâce au réseau Internet, leurs créations sont dansées dans le monde entier. Ils possèdent d'ailleurs leur propre site sur lequel on peut trouver tous les renseignements sur les danses, les artistes *country*

dans le monde, les chorégraphies ainsi que les événements spéciaux relatifs à l'univers *country*. Au début de l'an 2000, la popularité de leurs chorégraphies ne cesse de grandir, ce qui les amène à donner leur premier atelier, un mégacours contenant huit danses et de nouvelles chorégraphies. C'est grâce à ce premier atelier qu'ils se sont fait connaître aux États-Unis et en Europe. Un tel succès demande beaucoup de travail, ils ont de moins en moins de temps à consacrer à la famille et aux distractions. C'est donc pour cette raison qu'à l'été 2001, ils songent à abandonner l'enseignement. Leurs élèves depuis huit ans, plutôt que de les voir arrêter d'enseigner, leur suggèrent l'idée d'un cours par mois.

C'est ainsi qu'est née la formule que bon nombre de danseurs connaissent aujourd'hui, l'atelier de danse mensuel de *Country Boots* : deux danse en ligne et deux danses de partenaires parmi lesquelles on trouve une toute nouvelle chorégraphie, présentée par ses auteurs Marc et Michelle. À voir la popularité de leur formule, nul doute qu'elle contribue largement à unifier les danses au Québec, puisque plus de trente écoles y participent.



#### **Saviez-vous que...**

... Léonard Wilfred Archambault né en 1925 à Pittsfield (Mass.), fils de Roland-Paul et de Marie- A. Paulhus, participe avec son épouse Clara Masino, aux activités du « Western Dance Club ». Ils en sont secrétaires.

Gilles Archambault (page couverture), fils d'André et de Lucille Fortin, a étudié à l'école des Beaux-arts de Montréal et au Famous Artist School de New-York. Il a travaillé comme photographe dans de nombreux studios publicitaires à Montréal. Il a par la suite délaissé la photographie pour l'aquarelle. Il habite Oka avec son épouse Manon Larchevêque et ses deux enfants. Ses aquarelles figurent dans de nombreuses collections privées et corporatives à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe et le Moyen-Orient.

Visitez le site Internet : [www.artandnature.com/archambault.html](http://www.artandnature.com/archambault.html)

onze héritiers. Parmi ceux-ci, il nomme en premier « Madame Ella L. Tilford, ma fidèle femme de ménage depuis longtemps » ; il lui laisse un confortable revenu mensuel et s'assure qu'elle puisse continuer à occuper sa maison, 1103 West Pedregosa Street, à Santa Barbara, libre sans frais de location, d'impôts ou d'assurances ou autres frais d'entretien pour le reste de sa vie.

En dépit du fait qu'il était l'un des hommes les plus riches de Santa Barbara, Joseph Archambault vivra simplement jusqu'à sa mort. Même s'il eût pu posséder un palais au Montecito, il a continué à habiter son humble demeure construite 30 ans auparavant ; même s'il eût pu posséder les plus beaux meubles et vivre dans le luxe, cette demeure était meublée bien simplement et décorée sobrement, et son quotidien se résumera à vivre le plus

simplement possible ; souvent, il aurait décliné des invitations à dîner dans les restaurants les plus connus de Santa Barbara pour apprécier les repas préparés à la maison.

Joseph Archambault n'a jamais pris de part active ni d'intérêt dans les affaires politiques. Né et élevé selon la religion catholique romaine, il fut inhumé selon sa foi en l'église Our Lady of Sorrows, et le corps déposé au cimetière catholique situé entre Santa Barbara et Goleta.



---

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 4, p. 217.

---

### **Jean Archambault**

Fils de Maurice et de Suzanne Gravel, le juge Jean Archambault a reçu en 1971 le diplôme de la faculté de droit de l'Université de Sherbrooke. Premier de sa promotion, il a obtenu la médaille du barreau du Québec.



Spécialiste du droit municipal, le juge Archambault a d'abord exercé au sein de l'étude juridique McCarthy et Tétrault avant d'être nommé, en 1992, juge de la Cour supérieure pour le district de Montréal.

En 1998, il a été nommé juge coordonnateur du rôle pour le district de Terrebonne.

Depuis quelques années, il avait la délicate tâche d'administrer et de coordonner tout le rôle de la Cour supérieure pour la grande région s'étendant au nord de Laval. Mandataire du juge

en chef Lise Lemieux, après étude des dossiers, le juge Jean Archambault décidait de la date des procès de même que de l'assignation des avocats de la Couronne.

Le juge Archambault est mort subitement le 21 août 2003 à l'âge de 55 ans. « Je perds un grand ami », a déclaré M. Déziel à l'endroit du juge décédé qu'il a qualifié d'excellent juriste, apprécié par ses pairs.

Il laisse dans le deuil sa mère, sa femme Marie Charlton (ils se sont mariés à Mont-Royal le 4 juillet 1975), ses fils Philip Deans, Marc et Michel, sa sœur Suzanne et son frère Guy.

Le juge Jean Archambault est le petit-fils de Joseph-Noël et d'Hectorine Narbonne et neveu de Camille, président-fondateur de l'association des Archambault d'Amérique<sup>1</sup>.



---

1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 209.

## *Une épée de la Confédération Musée de Florissant (Missouri)*

Lors de l'ouverture du musée de la Société d'histoire de Florissant en 1958, les visiteurs ont pu contempler une épée de la guerre de Sécession, ayant appartenu au capitaine Charles Smith, parent par alliance avec la famille Archambault. Cette épée appartient aujourd'hui à Mme Kathleen Archambault demeurant 750, rue St. François.

La famille Smith, une des premières à s'installer à Florissant, était voisine immédiate de Mme Archambault rue St. François. Dans la cour arrière de ces deux maisons, construites vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, se trouve un puits encore fonctionnel.



Les deux petits-enfants de Mme Kathleen Archambault montrent fièrement l'épée et le tabouret pliant du capitaine Smith.

L'épée de fer est une pièce d'artillerie très lourde et elle était portée à la ceinture par le capitaine lorsqu'il était à cheval. Étant officier de l'armée, le capitaine Smith a eu la permission de transporter sur son cheval un tabouret pliant de campement.

Par suite d'invitation à une danse d'Emma Archambault, belle-mère de Kathleen, à son oncle le capitaine Smith, il a inscrit au dos « I'm giving this to my niece and if she keeps it in good condition until her 18<sup>th</sup> birthday, I'll buy her a silk dress ». Selon Kathleen Archambault, à l'époque, une robe du soir et une horloge étaient des articles d'une très grande valeur. Emma est la bru du trappeur et guide Auguste et d'Amanda Perry (Perras).

Le père du capitaine Smith est décédé du choléra dans les années 1840. Son épouse ne voulant pas qu'on sache de quoi il est mort, elle a transporté le corps de son mari dans une charrette jusqu'au vieux cimetière St. Ferdinand, de Florissant où elle l'a enterré elle-même, avec l'aide d'un esclave<sup>1</sup>.



1. Source : Florissant Valley Register, October 16, 1958.

### *George N. Archambault*

Né en 1895 à Florissant (Missouri), George N. Archambault est le petit-fils d'Auguste et d'Amanda Perry (Perras). George N. a été dans le domaine funéraire pendant plus de 50 ans. Pendant un certain temps, il a été partenaire d'un salon funéraire à St. Louis et plus tard, associé à plusieurs autres salons. George N. a aussi été vendeur pour Belleville and Kregel Casket Companies. Marié à Esther Richter, il est décédé d'un cancer le 6 octobre 1975, âgé de 80 ans.

Son épouse Esther est née en 1898. Elle a été organiste pour une maison de pompes funèbres pendant 34 années. Mme Archambault a joué aussi durant la Seconde Guerre mondiale au Lemay Roller Rink et au Chain of Rocks Roller Rink, ensuite elle a été organiste dans trois églises de St. Louis. Elle est décédée le 7 juin 1977, d'une crise cardiaque.

## *Florissant (Missouri) – 15 décembre 2005*

Le dernier bulletin (70) vous a permis de connaître les exploits d'Auguste Archambault. Après avoir quitté Saint-Roch-de-l'Achigan alors qu'il était adolescent, Auguste s'est finalement fixé à Florissant pour y fonder sa famille et y mourir le 15 décembre 1880.

Pour commémorer son décès, Historic Florissant de concert avec la Ville de Florissant, a dévoilé le 15 décembre dernier un monument à la mémoire de ce célèbre Archambault, à l'endroit même où il fut inhumé, dans le cimetière local. Les Archambault d'Amérique représentés par Richard le président et son épouse Diane, étaient les invités d'honneur à cette cérémonie.

Tôt en matinée, guidés par Mme Rosemary Davison, quelques dignitaires, des Archambault de Saint-Louis (Missouri), descendants directs d'Auguste et de Wilfrid Siméon (Alfred), des membres de la société Historic Florissant et nous-mêmes prenions place dans un minibus pour faire la visite de quelques édifices patrimoniaux du vieux Florissant, dont le célèbre sanctuaire Saint-Ferdinand datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



La visite a été suivie du dévoilement du monument en présence de M. Robert Lowery Sr., maire de Florissant, et de nombreux invités. Un groupe de comédiens en costume d'époque ont rappelé le temps de la compagnie de la Baie d'Hudson, de la trappe, des postes de traite des coureurs de bois et des voyageurs. Nous avons profité de l'occasion pour expliquer les raisons de notre présence à Florissant et faire connaître les objectifs de notre association. Le déjeuner fut servi dans l'ancien marché d'alimentation devenu restaurant, au cœur du vieux Florissant.

En après-midi, le propriétaire de la maison Archambault, M. Edward Bennet et sa conjointe, nous ont accueillis chez eux pour un cocktail. C'était l'occasion de visiter et d'échanger sur l'histoire de la maison depuis sa construction.

Nous avons procédé ensuite à la présentation par les Archambault d'Amérique de deux plaques souvenir laminées l'une illustrant les armoiries de l'association et l'autre l'arbre généalogique d'Auguste, descendant de l'ancêtre commun Jacques Archambault. En réponse, monsieur le maire Lowery nous a remis une photo encadrée du sanctuaire Saint-Ferdinand et la clé symbolique de la ville faisant de ce fait les Archambault d'Amérique, citoyens honoraires de Florissant. Nous avons également reçu différents souvenirs, en particulier des volumes relatifs à l'histoire de la vallée du Missouri et du Mississippi.







C'est avec fierté que nous avons accepté de représenter les Archambault lors de ces cérémonies. Auguste nous aura permis de découvrir un coin d'Amérique, des Archambault descendants des deux frères originaires de Saint-Roch-de-l'Achigan, en particulier Debra, Erin Archambault et des membres de leur famille. Nos sincères remerciements à Monsieur le maire Robert Lowery Sr. pour son invitation et son accueil si chaleureux. Nous tenons à souligner la collaboration qui s'est établie entre Mme Rosemary Davison, qui dirige les destinées de Historic Florissant, monsieur Dennis Northcott du Missouri Historical Society et Pierre notre archiviste qui depuis deux ans déjà échangent des informations qui auront permis de découvrir la vie mouvementée de deux des nôtres.

Enfin, je désire inviter les descendants d'Auguste et Wilfrid Siméon (Alfred) à demeurer longtemps membres de notre association et à continuer à nous fournir des informations sur la vie des Archambault de la grande région de Florissant et de Saint-Louis.

Richard Archambault



### ***Saviez-vous que...***

... Le Domaine de La Perrière a toujours appartenu à la famille Archambault depuis 1910 et ce n'est qu'en 1920, au retour de la guerre, que Magloire Archambault entame la plantation de son vignoble en cépage Sauvignon.

En 1936, le Sancerre blanc obtient l'A.O.C., le rouge et le rosé en 1959. Cette appellation qui appartient aux vins de la Loire compte une surface de 244 hectares.

Depuis 1996, Pierre Archambault, fils de Maurice et petit-fils de Magloire a pris sa retraite et laissé place à une jeune équipe pour exploiter et diriger ce jeune Domaine viticole.

Un site historique :

Les caves souterraines de La Perrière, ouvertes à la foule depuis 60 ans, constituent un site « historique » au visuel impressionnant : en effet, elles sont installées dans la carrière d'où fut extraite la pierre utilisée pour la construction de la cathédrale de Bourges et de l'Abbatiale de Saint-Satur. Les visiteurs profitent d'un espace original pour déguster confortablement le crottin de Chavignol avec les vins du Domaine.

Visitez le site Internet : [www.domainelaperriere.com/](http://www.domainelaperriere.com/)



### *Les sœurs Archambault à l'orphelinat*

Marie-Augusta Archambault, fille d'Alfred Alonzo et de Mary Jane Sheehan, et petite-fille de Wilfrid Siméon (Alfred), propriétaire d'un poste de traite et de Amanda Shellinger, a été placée dans un orphelinat par son père après la mort de sa mère, alors qu'elle était âgée de 3 ou 4 ans. Alfred Alonzo était apparemment incapable de prendre soin d'elle, de son frère jumeau et de ses deux sœurs jumelles plus âgées, Blanche et Aurélia.

Les religieuses ne lui ont pas dit qu'elle avait des sœurs jumelles plus âgées. Elle savait qu'elle avait un frère jumeau quelque part dans un autre orphelinat. Elle rencontra ses sœurs pour la première fois lorsqu'elle fut mutée dans un autre orphelinat. La jeune fille préposée à l'inscription lui demanda son nom. Elle répondit : *Marie Archambault*. La jeune fille la regarda et dit : *Quel est ton nom ?* La petite fille répéta son nom *Marie Archambault*. La jeune fille se leva brusquement, renversant sa chaise, et se mit à crier : *Tu es ma petite sœur, tu es ma petite sœur*, et elle courut autour de la table pour se rapprocher d'elle. Marie était effrayée et elle essaya de se sauver de la jeune fille, mais celle-ci la rattrapa facilement et se mit à l'embrasser. Marie pensa qu'elle était folle. Mais la jeune fille finit par la convaincre qu'elle était réellement

sa sœur aînée Aurélia et qu'elle avait aussi une jumelle, Blanche. Plusieurs jours passèrent et elle commençait à connaître ses sœurs un peu mieux.

Une semaine plus tard, une religieuse frappa Marie si fort qu'elle laissa les marques de ses doigts sur son visage. Comme elle marchait dans le corridor, Aurélia vit sa jeune sœur et lui demanda d'où venaient les marques. Elle dit à Aurélia que la religieuse l'avait frappée. Aurélia se mit immédiatement à courir en direction du réfectoire des religieuses, en train de dîner. Aurélia se dirigea comme une flèche vers la table où se trouvait la religieuse qui avait frappé sa sœur. Aurélia la renversa, sauta sur elle, déchira ses vêtements et la frappa au visage. Elle lui cassa une dent et lui fractura le nez. Il fallut cinq ou six religieuses pour la maîtriser. Pendant qu'elles la retenaient, Aurélia leur cria : *Si l'une de vous touche encore à ma petite sœur, je vais vous tuer toutes avec un couteau de boucherie de la cuisine.*

*OUI, ÇA VA, AURÉLIA !!!*

Marie ne parla plus beaucoup à Aurélia parce que les religieuses avaient peur d'elle et de son mauvais caractère.



Avec vous depuis 110 ans

La culture du divertissement | **ARCHAMBAULT**  QUEBECOR MEDIA

VISITEZ nos 15 magasins • COMMANDEZ en ligne sur Archambault.ca  
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589 • télécopieur : 514.849.0764

Spécialisés en santé et sécurité du travail depuis plus de 20 ans

**AG ARCHAMBAULT**  
AVOCATS

Jacques L. Archambault, CRHA  
Avocat

1, Place Ville Marie, Bureau 2821  
Montréal (Québec) H3B 4R4  
Tél. : (514) 736-0707  
Télec. : (514) 736-5858  
jla@archambaultavocats.com

Service juridique de ARCHAMBAULT GROUPE CONSEIL INC.

## *Une cinéaste aux présentations contemporaines : Louise Archambault*

Déjà gagnante d'un Jutra du meilleur court-métrage en 2000 pour *Atomik Saké*, Louise Archambault a remporté en 2005 le premier prix du meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto pour *Familia*.

Très bien accueilli par la critique et louangé par les cinéphiles, *Familia* se base sur un scénario intelligent, comprenant des personnages crédibles et attachants. Œuvre grand public avec des références à nos remous sociaux contemporains, le film analyse les liens existant entre deux familles éclatées et recomposées.

Parce qu'elle fait face à des difficultés financières en raison de sa passion du jeu, Michèle (Sylvie Moreau) demande refuge à une amie, Janine (Macha Grenon). Les deux femmes étant très différentes, leur rencontre sera déterminante, comme ce le sera aussi pour leurs deux filles adolescentes, Marguerite (Mylène Saint-Laurent) et Gabrielle (Juliette Gosselin).


Louise Archambault a le don de raconter la vie avec justesse. Par les dits et les non-dits de son scénario, elle nous offre un des plus beaux récits sur les difficultés de la communication et sur les relations mère-fille du cinéma d'aujourd'hui. Elle trace un portrait tragi-comique de deux familles et explore en douceur et en gardant une justesse de ton les complications de la vie quotidienne de trois générations de femmes. Elle s'attarde sur l'influence des unes sur les autres. Les conclusions qu'on peut en tirer peuvent en choquer quelques-uns, mais elles donneront certainement aux esprits plus réalistes ample matière à réflexion. Louise Archambault a réussi à conserver une simplicité remarquable à une trame pourtant assez complexe.

Cependant on doit noter que les personnages masculins ne sont pas assez développés, mais le film tricote efficacement une action psychologique en traitant nos nombreux maux modernes avec doigté, pertinence et vérité. La distribution du film comprend, outre les comédiennes déjà nommées, Vincent Graton, Jacques L'Heureux, Paul Savoie, Micheline Lanctôt, Patricia Nolin, Claude Despins et Hélène Florent.

Premier film d'une réalisatrice de talent qu'on a déjà hâte de revoir à l'œuvre, *Familia* n'est pas, comme on pourrait le penser, un film de filles. Son titre est bien *Familia*...

Précisons en terminant que Louise est la fille du vérificateur des comptes de notre association, Roger Archambault, et d'Anne-Marie Holland.

(D'après *Le Journal de Montréal* et *Le Devoir*).



Tél. (450) 797 3301 (# 223)  
Tél. (514) 489 1848 Montréal  
Fax (450) 797 3507  
Sans frais 1 800 363 2017  
54, rue Principale, Saint-Damase  
Québec, Canada, J0H 1J0  
www.damafro.ca

Michel Bonnet  
Fromagerie Clément Inc.  
Président / President  
mbonnet@damafro.ca

GUY ARCHAMBAULT, C.A.

CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT CA INC  
COMPTABLES  
AGÉES

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203  
MONTREAL, QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884  
FAX. 514-253-4599  
garchambault@paquincha.ca

## BERNARD ARCHAMBAULT



Fils de Paul-Édouard Archambault (ingénieur de machine fixe) et de Gabrielle Dubois, Bernard est un enfant unique, né le 16 novembre 1946 à Montréal.

Il a fait ses études primaires à l'école de La Mennais, son secondaire à l'école Christophe-Colomb et suivi plusieurs cours à l'ÉHÉC. de Montréal.

Le 9 octobre 1964, il fait son entrée à la banque CIBC avec un diplôme en informatique, et sa carrière se développe dans de multiples fonctions qui vont de commis de bureau à directeur des ventes aux services bancaires informatisés. Après la vente de cette division à Ceridian Canada Ltée (firme américaine), il devient représentant des ventes et termine sa carrière comme directeur de comptes au service à la clientèle, ce qui lui fait 37 ans de loyaux services.

Le 14 juin 1969, Bernard Archambault épouse Suzanne Toupin, fille de Gaétan Toupin et de Françoise Raymond.

Ils deviennent les heureux parents de France née le 10 janvier 1972 et de Julie née le 8 avril 1975. Ils sont grands-parents depuis le 26 août 2001 de Félix Berthiaume, fils de France Archambault et de Hugo Berthiaume.

Ses coups de cœur sont l'écoute de la musique, les recherches en généalogie, l'écriture, l'ordinateur, la marche, les quilles, le golf et surtout la famille.

\*

Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Archambault fils de Jean-Baptiste et de Marie Josephte Brazeau de la rivière des Prairies et Angélique Baron fille de feu François Baron et de feu Marie-Anne Robert. Le contrat est passé au Sault au Récollet le 25 juillet 1774.

Notaire Roulet de Chatellier (1762-1781)

Dans l'acte de naissance d'Angélique (01/09/1755) le père d'Angélique porte le nom Achin dit Baron.

Dans son contrat de mariage notarié, Angélique est dite Baron. Par la suite, Angélique portera le nom Achin lors des mariages de certains de ses enfants. (actes d'état civil, Fonds Drouin)

Au mariage de son fils Joseph Jean marié le 07/11/1803 à Longue-Pointe à Élisabeth Pépin, Angélique est dite Baron. Au mariage d'un autre fils Jean-Baptiste marié le 30/09/1799 à Longue-Pointe à Thérèse Archambault (fille de Jacques et Thérèse Archambault) Angélique est dite Achin et au mariage de sa fille Angélique mariée le 12/07/1802 à Rivière-des-Prairies à Pierre Leclerc, Angélique est dite Achin.

Une recherche plus poussée nous permettrait de mieux comprendre ce changement de nom de famille.

**ARBRE GÉNÉALOGIQUE**  
DE  
**BERNARD ARCHAMBAULT**

JACQUES FRANCE VERS 1629 FRANÇOISE TOURAULT

LAURENT MONTRÉAL 07/01/1660 CATHERINE MARCHAND

PIERRE POINTE-AUX-TREMBLES 21/11/1701 MARIE LACOMBE

JEAN-BAPTISTE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES 28/09/1746 JOSEPHTE BRAZEAU

JEAN-BAPTISTE CONTRAT NOTARIÉ 25/07/1774 ANGÉLIQUE BARON \* (ACHIN)

JOSEPH JEAN LONGUE-POINTE 07/11/1803 ÉLISABETH PÉPIN

THÉOPHILE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES 03/02/1840 MARGUERITE CHARTIER

JOSEPH NOTRE-DAME, MONTRÉAL 22/06/1863 MARIE MARQUIS

THÉOPHILE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, MONTRÉAL 27/04/1892 ALEXANDRINA GODARD  
DITE LAPOINTE

PAUL-ÉDOUARD ST-ENFANT-JÉSUS-MILE-END, MONTRÉAL 29/04/1941 GABRIELLE DUBOIS

BERNARD ST-STANISLAS-DE-KOSTKA, MONTRÉAL 14/06/1969 SUZANNE TOUPIN

\* voir la page précédente



## *Hydro-Québec rend un hommage à l'ingénieur Jean-Jacques Archambault*



Depuis le départ de Jean-Jacques, les Archambault d'Amérique ont souhaité que la mémoire de ce membre éminent et secrétaire de notre association pendant plusieurs années, soit consacrée. Des démarches ont été entreprises à cet égard.

Denis a encouragé le conseil d'administration à entretenir des relations épistolaires en ce sens avec Hydro-Québec.

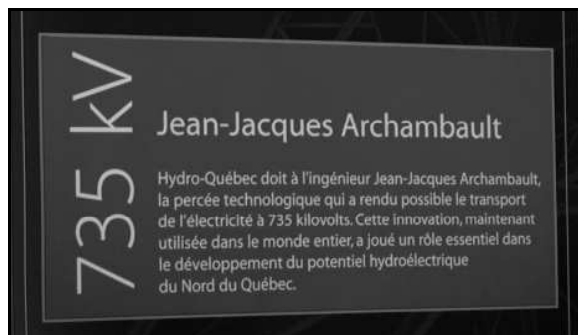
Nous avons été ravis lorsque Hydro-Québec a confirmé qu'elle voulait souligner le rôle majeur que Jean-Jacques a joué dans la conception et la mise au point d'une technique révolutionnaire de transport d'électricité à haut voltage, qui a donné un élan décisif au développement de notre société d'État.

Le mardi 13 décembre 2005 a donc été une journée marquante. En présence de l'épouse de Jean-Jacques, Mme Denyse Guay Archambault, et de toute sa famille, du ministre des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, M. Pierre Corbeil, de membres de la direction, d'anciens collègues de Jean-Jacques, et d'ingénieurs d'Hydro-Québec TransÉnergie ainsi que d'autres invités, dont des membres des Archambault d'Amérique, Hydro-Québec a solennellement donné à l'amphithéâtre de son siège social le nom de Jean-Jacques Archambault.

La contribution de Jean-Jacques est, à plusieurs égards, exceptionnelle et sa technique de 735 kV a révolutionné le monde de l'énergie. Plus de quarante années après ses travaux, le 735 kV est toujours reconnu comme la tension de transport d'énergie la plus performante du monde, offrant un niveau encore insurpassé.

L'honneur accordé à Jean-Jacques rejaillit non seulement sur sa famille immédiate, mais aussi sur la grande famille des Archambault d'Amérique. La dénomination de l'amphithéâtre du siège social d'Hydro-Québec à la mémoire de Jean-Jacques contribuera à immortaliser son œuvre scientifique et sociale. Les Archambault apprécient le geste d'Hydro-Québec.

Raynald Archambault





### *Rubrique nécrologique*

**Richard Archambault**, fils d'Oliva et d'Angéline Minette décédé le 21 mai 2005 à Bridgewater, Nouvelle-Écosse. Il était l'époux de Barbara Wentzell.

**Diane Archambault Legros**, fille de Gabriel Archambault, de la maison historique Archambault de la rue L'Ange-Gardien de L'Assomption, et d'Angélique Archambault, décédée le 25 décembre 2005 à Joliette, âgée de 64 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Jean-Paul Legros et ses enfants Yvon et Françoise.

**Chantal Archambault**, fille de Marcel et de Yolande Labelle décédée le 10 décembre 2005, âgée de 42 ans. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil son frère Sylvain.

**Maurice Archambault**, fils d'Hector et Flora Deschamps décédé à Repentigny en décembre 2005, âgé de 91 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Dorina Moisan et ses enfants Gaétan, Yves, Marcelle, Raymond, Claude et Rolland.

**Léonard Archambault** de Pike River décédé le 30 décembre 2005, âgé de 83 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Laurée Berteau et ses enfants Fernand, Richard, Francine, Léon, Diane, Réjean et Lise, ses frères et sœurs. Léonard était membre de notre association.

**Lise Archambault**, fille de Paul-Léon et d'Alice Primeau, décédée à Lavaltrie le 31 décembre 2005, âgée de 81 ans, épouse de Gérard Daigle. Elle laisse dans le deuil ses enfants Josée, Marie et Yves, et sa sœur Ghislaine.

**Rita Larose**, épouse de Gérard Archambault, décédée à Hull le 15 décembre 2005, âgée de 66 ans. Elle laisse dans le deuil son fils Jean, époux de Carole Éthier, traductrice de notre association.

**André Archambault**, décédé le 25 janvier 2006, âgé de 68 ans. Il laisse dans le deuil sa sœur Madeleine, ses frères Maurice, Julien et Michel.

**Aline Archambault**, fille d'Albert et d'Antoinette Bélanger, décédée à Laval le 30 janvier 2006, âgée de 87 ans. Elle laisse dans le deuil ses frères et ses sœurs.

**Madeleine Archambault**, fille de Valmore et de Georgiana Phaneuf et épouse de feu Paul-André Montfils décédée à Montréal, le 3 mars 2006, âgée de 80 ans. Madeleine est la sœur de Denis, membre du conseil d'administration de notre association.

## ***La vie mouvementée du marchand Jean Aubuchon beau-frère de Jacques Archambault petit-fils, de l'ancêtre***

Marié à Trois-Rivières en 1654 à Marguerite Sédilot, Jean Aubuchon voit son mariage annulé, car son épouse n'a que 11 ans. Cette union est réhabilitée à Montréal en 1655 et de cette union 15 enfants en naissent, dont Françoise, mariée à Jacques Archambault, fils de Laurent<sup>1</sup>.

Ayant obtenu une concession au Cap-de-la-Madeleine en 1649, il s'établit quand même à Montréal où on lui accorde une terre en 1654. Lors de son contrat de mariage, son beau-père lui donne 200 livres en marchandises et il prend aussitôt le goût du commerce. Il ne tarde pas à se faire un nom comme marchand, et c'est le point de départ d'une vie mouvementée.



*L'eau-de-vie et le trafic avec les sauvages*

Malgré une condamnation en 1657 à payer deux amendes pour avoir vendu de l'eau-de-vie aux Indiens, il établit son commerce de façon définitive à Montréal. Il fait construire, rue Saint-Paul, une cabane en forme de boutique de cinq pieds et demi de largeur sur trois et demi de profondeur. Il fait creuser une cave de huit pieds de large sur 22 pieds de long et cinq pieds sous poutres. Trois ans plus tard, il commande au serrurier Louis Loisel, pour se protéger contre le vol, une serrure garnie avec verrou et loquet et des pentures et des gonds

pour la porte principale de sa maison et des ferrures pour la porte de la cave.

Tous ces travaux sont remis en question quand le 17 juin 1660, Jean Aubuchon est accusé d'adultère avec Marguerite Boissel, épouse du chirurgien Étienne Bouchard. Il est condamné à 600 livres d'amende et au bannissement par M. de Maisonneuve. Tous les biens de Marguerite Boissel sont confisqués et son époux a l'alternative soit de la renfermer pour le reste de ses jours, soit de la renvoyer à ses parents. Ces deux sentences ne sont pas vraiment appliquées à l'exception des 600 livres d'amende. M. Aubuchon confie la gestion de ses biens à Gabriel Celle, dit Duclos et lui permet de parachever les travaux à sa maison avant de retourner à Trois-Rivières pour deux ans pour calmer les esprits. De retour à Montréal, il trouve un moyen de se faire pardonner en versant à la fabrique de Notre-Dame 300 livres pour une fondation de messes.

Ces messes doivent être célébrées chaque année à huit heures trente le premier jeudi des mois de mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les Montréalais oublient sa mauvaise conduite pendant un certain temps et il est admis dans la société en s'adonnant de plus en plus au commerce. Intraitable en affaires, Jean Aubuchon devient l'agent prêteur de Ville-Marie, ce qui le conduit souvent devant les tribunaux. Il achète des emplacements, des maisons et des animaux. Parmi ses nombreuses transactions on voit une vente de deux bœufs à Urbain Tessier, époux de Marie Archambault, fille de l'ancêtre. Il loue également des maisons et touche des rentes, vend de la marchandise et s'occupe aussi de traite de fourrure.

Son caractère violent le mène encore devant la justice. Pierre Barreau le dénonce pour coups et blessures, mais il est toujours accepté par la population, qui le nomme marguillier de la paroisse en



1673, puis devient deux ans après marguillier en chef et il tient à ce qu'on le sache. Il réclame la première place derrière le gouverneur à l'église et dans les processions, ce qui est à l'encontre d'un ordre du roi. Amené devant les tribunaux, il tient tête au procureur fiscal. Il est ramené à l'ordre par le Conseil souverain et lui fait publier et lire dans l'église l'ordre du roi à cet effet, en précisant que les marguilliers viennent au troisième rang dans les cérémonies et processions. M. Aubuchon se plie à cet ordre lorsqu'il s'entend pour que tous les documents produits de part et d'autres du procès soient brûlés et pour éteindre (sic) entièrement leur différent.

Malgré ce différent, il s'occupe toujours de ses nombreuses affaires et devient l'un des principaux banquiers de Montréal. Jean Gervaise, époux d'Anne Archambault, fille de l'ancêtre, qui lui doit 380 livres, est l'un de ses nombreux débiteurs. Étant devenu un riche marchand et malgré toutes les précautions prises pour assurer la sécurité de sa maison, il reçoit la visite d'un cambrioleur. Jean-Baptiste Barte, dit Belleville ; celui-ci est formellement accusé « d'être entré nuitamment dans sa maison et d'y avoir dérobé 18 castors, cinq martres, deux paires de souliers français, deux paires de bas de Saint-Missan (sic), sept livres de poudre, trois aunes de grosse toile et 25 francs en argent. » M. Barte est condamné à mort, mais la peine est réduite à la flétrissure au fer rouge d'une fleur de lys sur l'épaule droite.

Sa vie n'étant pas affectée, Jean Aubuchon continue ses affaires, car au moins neuf contrats de rentes sont relevés entre 1678 et 1685. Malgré tous les emplacements et maisons qu'il possède, il trouve le moyen de se faire concéder deux terres par les sulpiciens en 1660. Toujours à cause de son caractère bouillant, il est accusé de voies de faits sur la personne de Jacques Gatteau. Il finit par en payer le prix, à se faire des ennemis, puisqu'on le trouve mort assassiné dans son lit le 30 novembre 1685. Sa veuve dénonce Jacques Paille-rault en justice. La cause traîne jusqu'au 31 octobre 1686 où l'accusé est libéré. Marguerite Sédilot et son fils aîné Jean ont également été traduits en justice et acquittés.

La veuve Marguerite Sédilot nomme son beau-frère, le notaire Antoine Adhémar, tuteur de ses enfants mineurs et règle difficilement la succession environ 30 années plus tard. Le troisième gendre de l'ancêtre, Gilles Lauzon, marié à Marie-Anne Archambault, admet lui devoir 118 livres. Antoine Adhémar s'est marié à Marie Sédilot et leur fille Cécile s'est mariée à André Archambault<sup>2</sup> autre fils de Laurent<sup>3</sup>.



1 et 2. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 1, p. 67.

3. Michel Langlois, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, tome 1.

Denise Archambault  
M<sup>e</sup> Denise Archambault  
NOTAIRE  
2100, rue Fleury Est, bureau 200  
Montréal (Québec) H2B 1J5  
Téléphone (514) 722-0084  
Télécopieur (514) 722-1093

Michel P. Archambault, BA., LL.L.  
Avocat  
315, boulevard René-Lévesque Est  
Bureau 001  
Montréal (Québec) H2X 3P3  
Courriel : archambaultmichelp@bellnet.ca  
Téléphone : (514) 526-0817  
(514) 844-8804  
Télécopieur : (514) 844-5927

## *Gaspard Archambault, ingénieur civil*

Fils de Gaspard et de Marie-Louise Papin, Gaspard est né à Montréal le 12 juin 1882. Il était marié à Julienne Provost<sup>1</sup>.



Après ses humanités classiques aux collèges Sainte-Marie et Loyola, il se dirigea vers l'École polytechnique, qui lui signa son diplôme d'ingénieur civil en 1910. De cette époque à 1913, il se donne une formation chez de Moyer Engineering, à Brooklyn (N. Y.), à la « Corporation de la Cité de Montréal » et à la Dominion Bridge Co. En 1913, il débute dans la construction en fondant la firme Archambault & Conway ; en 1918, il s'associe M. J. A. A. Leclair de Verdun, sous la raison sociale Archambault, Leclair Ltée. En 1924, il se porte acquéreur des intérêts de son associé, la firme conservant toutefois son nom qui ne change qu'en 1925, pour celui de G. Archambault Ltée, ingénieurs constructeurs.

Il fonda en société avec son fils Jacques Duroc Ltée et Roofers Inc. Gaspard Archambault était le représentant au Canada de Norwood Engineering Co., de Florence (Mass.), pour laquelle il installa treize usines de filtration à Hawkesbury, Saint-Jérôme, Farnham, Trois-Rivières, Drummondville, Saint-Lambert, Sorel, Laval-sur-le-Lac et pour la Toronto Paper Company, à Cornwall, entre autres.

M. Archambault avait été vice-président de la section francophone de Montréal Builder's Exchange et directeur de Loyal Vie Company Ltée, et à maintes reprises appelé à titre d'ingénieur-conseil en évaluations immobilières, où il se signala plus particulièrement dans les causes de la Sun Life Assurance Co., du Canadian National Railway, et

de l'International Paper Co., à Trois-Rivières, ainsi que dans celle du Château Frontenac, à Québec.

Parmi les nombreuses constructions entreprises par G. Archambault Ltée, on note les bâtiments suivants à Montréal les grands magasins Dupuis Frères, Edmond Archambault Musique, rue Sainte-Catherine Est, les installations de l'American Paper Box, les appartements Haleyon, rue Du-rocher à Outremont, plus de vingt-quatre écoles publiques, dont Saint-Eusèbe, Jeanne-d'Arc, Dollard-des-Ormeaux, Rushbrooke, Ballantyne à Verdun, Sainte-Cunégonde, la restauration de l'École polytechnique et le monastère des pères Trinitaires, à Saint-Bruno.

Outre quelque mille habitations pour le War Time Housing Ltée, il a construit les succursales de la Banque Nationale dans les quartiers montréalais de Notre-Dame-de-Grâces et Hochelaga, à Berthierville et à Trois-Rivières.

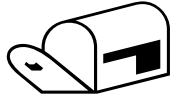
Gaspard était un ancien président de l'École polytechnique, directeur des clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de Réforme et Chapleau, et il était membre du club Seigneurial à Montebello et du domaine de l'Estérel à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Le golf et la pêche étaient ses distractions favorites.

Gaspard est décédé le 3 mai 1948.



1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol 4, p. 148 à 153.



### *Un membre nous écrit...*

... Merci de faire connaître les Archambault qui sont en mouvement dans le monde d'aujourd'hui ainsi que nos ancêtres et nos racines. Ma mère Laurette Rémy Archambault, 94 ans, est toujours fébrile de lire les bulletins et nous vous remercions et vous souhaitons longue vie.

**Roger Archambault c.a. Vérificateur de notre association.**

... Just want to let you know how much I enjoy our quarterly Archambaultt bulletin. It's excellent, very interesting and well done. I appreciate receiving it. You should be especially proud of your publication efforts. The last two issues featuring the Native American connections and our "intrepid" mountain man Auguste, were particularly interesting for me. What extraordinary ancestors we have! My 3<sup>rd</sup> great grandfather (Louis) and Auguste's grandfather (Pierre) were brothers. Proud to call him a "cousin".

**John Thorne, Traverse City, (Michigan)**

### *Bienvenue aux nouveaux membres*

Tim J. Archambault  
Richard Archambault  
Gilles Archambault  
Patricia E. Malon  
Janet Archambault  
Michelle Reese  
Marcel Lescarbeault  
Joanne Zannoni  
Josée Archambault  
Jean et Pierrette Larroche

New York, États-Unis  
Saint-Constant, Québec  
Oka, Québec  
Ballwin, Missouri, États-Unis  
Saint-Louis, Missouri, États-Unis  
Reche Canyon, Californie, États-Unis  
Saint-Roch-de-l'Achigan, Québec  
Enfield, Connecticut, États-Unis  
Montréal, Québec  
France

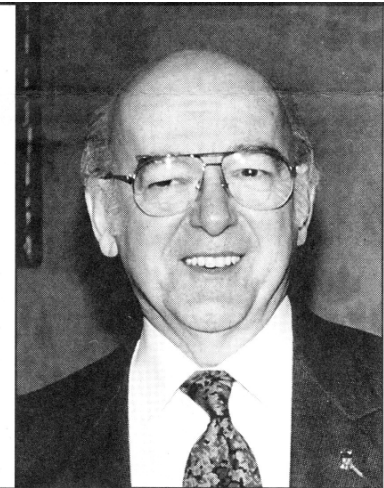


### *Saviez-vous que...*

...L'une des grandes manifestations artistiques annuelles de France, le Festival de théâtre d'Avignon, a lieu dans la cour d'honneur du palais des Papes. Or, pour sa 58<sup>e</sup> édition, le festival s'est tenu l'année dernière pour la première fois sous une double direction. L'un des deux directeurs se nomme Hortense Archambault, de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Elle possède une maîtrise d'histoire et un diplôme de gestion des entreprises.



*Félicitations aux nouveaux mariés Patrick Archambault et Christine Therrien. Patrick est le fils de Léandre et de Marjolaine Lorrain, et le neveu de Richard notre président.*



**ANDRÉ G. ARCHAMBAULT**

Nous voulons saluer la retraite tant méritée de notre père.

Du Grasset, en 1955, en passant par les mémorables années du Poulet Doré de la rue Ste-Catherine, avec la Chaîne des Rôtisseurs, de l'Association des Archambault d'Amérique jusqu'à la Cour municipale de Longueuil, notre père a été pour nous, une inspiration et un exemple constant de rigueur et de ténacité.

Aujourd'hui, nous lui disons notre amour et notre fierté.

Élise, Francis et Marie-Claude

Que dire de plus que ce que ses enfants lui ont dit dans leur hommage à leur père ?

Dire que Catherine et André G. se sont mariés le 24 septembre 1960, qu'ils ont tous deux été membres du conseil d'administration des Archambault d'Amérique dès la fondation de l'association en 1983, qu'André G. en est toujours membre et qu'il s'est retiré de la fonction publique municipale de Longueuil à la mi-janvier 2006.

Nous lui souhaitons de conserver plein d'idées et de projets qu'il pourra réaliser pendant une retraite longue et active.

L'association.